

DANS LA SALLE À MANGER, UN PORTRAIT ANGLAIS DE FEMME DATANT DE 1623 SEMBLE DONNER LE TON À LA PIÈCE OÙ LES SIÈGES, RECOUVERTS DE TISSUS RAYÉS, ET LE TAPIS À MOTIF FLORAL SONT DANS LES MÊMES COULEURS CHAUDES.



CONNECTICUT

## Un ambassadeur de charme

VIVANT À NEW YORK DEPUIS 1981, LE DÉCORATEUR ROBERT COUTURIER ALLIE DANS SA MAISON DU CONNECTICUT LE CHARME ANGLO-SAXON AU GÔT FRANÇAIS.

par *Christine Bouché* photos *Quintessence*



DANS LE SALON LES FENÊTRES À L'ANGLAISE OUVRONT SUR LE JARDIN DESSINÉ PAR MIRANDA BROOKS. DEUX FAUTEUILS LOUIS XV ET UN CANAPÉ RECOUVERT D'UN TISSU À CHEVRONS CONTRASTENT AVEC LA SEMPLICITÉ DES MURS. AU-DESSUS DE LA CHEMINÉE UN TABLEAU D'UTRILLO, DATÉ DE 1917, REPRÉSENTE LA CATHÉDRALE DE REIMS. DANS TOUTE LA MAISON, LE PARQUET ACCENTUE LA SENSATION DE CONFORT. PAGE DE DROITE, ROBERT COUTURIER.

**A**près un admirable château xvii<sup>e</sup> en France où il a maîtrisé la grande tradition classique, de somptueuses haciendas au Mexique où il a conjugué patios et coupôles, une demeure à Los Angeles, séjour de célébrités telles que le Dalai Lama, pour qui il a rassemblé dans un décor d'une élégance intemporelle des meubles de Ruhlmann et d'Adnet, Robert Couturier a construit sa propre maison dans le Connecticut. Et le voilà enchanté de cette propriété entre lac et colline, à moins de deux heures de New York. Ses nombreux chantiers, son équipe composée d'un architecte, des départements d'architecture d'intérieur et de décoration, font qu'il reste relié à son bureau de Manhattan, mais la nature est là, enneigée en hiver, sublime de couleurs à l'automne et tellement reposante l'été, quand la cité suffoque. Sur son terrain, lorsque Robert Couturier en fit l'acquisition, se trouvait déjà une petite maison datant de 1743, jadis occupée par un forgeron, et qui aujourd'hui est devenue une délicieuse maison d'amis. « Mon projet, dit Robert Couturier, n'était pas de construire une grande maison, mais plutôt de travailler sur des proportions qui donnent une sensation d'intimité. » Le jardin créé par Miranda Brooks fait penser, avec ses buis taillés, ses perspectives, à ceux de la vieille Europe. Il complète à merveille le bâtiment qui, terminé en 2002, donne l'impression d'avoir toujours existé. C'est là un des talents de Robert Couturier qui, dans les grandes maisons, sait, par l'utilisation des couleurs, des matières et des objets, créer la vie et, d'un autre côté, donner une clarté, un sentiment de liberté et d'espace dans les volumes plus restreints. Il est vrai que ce grand architecte d'intérieur, formé à l'école Camondo à Paris et qui, même pendant ses études, avait déjà des commandes aux

#### ROBERT COUTURIER

- 1974 - Entre à l'école Camondo à Paris
- 1981 - S'installe définitivement à New York. Travaille chez Adam Tihany. Réalise restaurants et boîtes de nuit à Paris et New York.
- 1986 - Ouvre sa propre firme
- 1987 - Chantier à Careyos au Mexique pour Jimmy Goldsmith
- 1991 - Décoration du château de Montjeu en Bourgogne.





Etats-Unis où il s'est définitivement installé en 1981, a parfaitement assimilé le meilleur de l'Europe et du Nouveau Monde. Son érudition dans le domaine des textiles lui permet d'être aussi à l'aise avec des motifs à chevrons, idéals pour tapisser un siège Louis xv, qu'avec des soies unies pour ses rideaux auxquels il aime donner un tombé généreux, un mouvement de robe du soir au sol. Pour sa maison, il a choisi des étoffes qui reprennent les tons des tapis anciens, les couleurs du tableau anglais de la salle à manger, un portrait de femme daté de 1623. L'atmosphère de cette pièce est accentuée par l'escalier en bois torsadé (copie de celui du xvii<sup>e</sup> siècle exposé au Metropolitan Museum de New York).

Dans le salon dont les fenêtres à l'anglaise donnent sur les arbres, la cheminée est entourée de fauteuils Louis xv qui évoquent la France, tout comme le tableau d'Utrillo, peint en 1917, représentant la cathédrale de Reims. Dans la chambre de maître, Robert Couturier a privilégié les tons chauds, des rouges, des oranges, pour la banquette, le baldaquin, en les soulignant par la présence d'un tabouret en fourrure blanche dessiné par Hervé van der Straeten. Malgré le soin apporté au choix des objets et des meubles, pour la plupart trouvés chez des antiquaires parisiens, il règne dans ces pièces une étonnante simplicité. Bien sûr, Robert Couturier a un nouveau projet : celui de construire une salle de bal sur la colline, à l'arrière de la maison. Elle servira à des concerts de musique baroque qu'il aime particulièrement. Et là, une fois de plus, il sera l'ambassadeur de la culture européenne. ■

Lire adresses p. 154

CI-DESSUS, LA MAISON SEMBLE AVOIR TOUJOURS ÉTÉ LÀ. CI-DESSOUS, DÉTAIL « À LA FRANÇAISE » DANS LE JARDIN ; À DROITE, ESCALIER COPIÉ SUR UN MODÈLE ORIGINAL DU METROPOLITAN MUSEUM DE NEW YORK. PAGE DE DROITE, DANS LA CHAMBRE DU MAÎTRE, STORES, BALDAQUIN ET TAPIS REPRINENT LES TONALITÉS DES PIÈCES DU REZ-DE-CHAUSSÉE. LE TABOURET EN FOURRURE BLANCHE A ÉTÉ CRÉÉ PAR HERVÉ VAN DER STRAETEN.

